

Ks. Franciszek SZULC  
(Katowice – Rybnik)

## LA THÉOLOGIE JUDÉO-CHRÉTIENNE: L'ACTUALITÉ DE LA CONCEPTION DE JEAN DANIELLOU ET L'ESSAI DE SON DÉVELOPPEMENT\*

Le dernier demi-siècle a apporté un enrichissement immense de notre savoir sur les débuts du christianisme, surtout grâce à la publication des écrits de la communauté de Qumrân et de ceux de Nag Hammadi ainsi que par suite des découvertes archéologiques en Terre Sainte. L'un des plus célèbres théologiens du XX<sup>e</sup> siècle, un grand spécialiste des origines chrétiennes, Jean Daniélou (1905-1974), suivit régulièrement ces événements et en profita dans ses ouvrages scientifiques. Toute sa vie et toute son oeuvre scientifique constituent un excellent témoignage du dialogue chrétien avec le monde contemporain: avec différents courants intellectuels, différentes religions ou même différents milieux culturels. Le christianisme primitif fut toujours un point de repère de ses recherches scientifiques et une source d'inspirations de nombreuses activités pastorales et oecuméniques. C'est dans ce dernier domaine qu'il travailla avec une vraie passion en dévoilant surtout un enracinement profond du christianisme primitif dans le milieu culturel et religieux juif ce qu'il manifesta dans ses nombreuses publications<sup>1</sup>.

\* Dans cet article nous exposons les résultats des études présentés dans notre travail: *Struktura teologii judeochrześcijańskiej. Studium metodologiczne w świetle badań J. Daniélou*, wyd. WAM, Kraków 2005 (en polonais, la traduction française en préparation).

<sup>1</sup> Cf. ses publications: *Sacramentum futuri. Études sur les origines de la typologie biblique*, Paris 1950; *Qu'est-ce que la typologie?* in: *L'Ancien Testament et les chrétiens*, Paris 1951, 199-205; *Les manuscrits de la Mer Morte et les origines du christianisme*, Paris 1957; *Théologie du judéo-christianisme* (Histoire des doctrines chrétiennes avant Nicée 1), Tournai 1958, Paris 1991<sup>2</sup>, trad. ital.: *La teologia del giudeo-cristianesimo*. Introduzione all'edizione italiana L. Cirillo, trad. C. Prandi, Bologna 1974; trad. pol.: *Teologia judeochrześcijańska*, traduit S. Basista, Kraków 2002, rec. S. Longosz, VoxP 22 (2002) t. 42-43, 577-581; *Typologie*, DSp IV 132-138; *Les symboles chrétiens primitifs*, Paris 1961; *Des origines à la fin du troisième siècle*, in: *Nouvelle histoire de l'Eglise*, t 1: *Dès origines à saint Grégoire le Grand*, Paris 1963, 29-257; *Dialogue avec Isral*, Paris 1963; *Herméneutique judéo-chrétienne*, „Archivio di filosofia” 1-2 (1963) 255-261; *Das Judenchristentum und die Anfänge der Kirche* (Arbeitsgemeinschaft für Forschung des Landes Nordrhein – Westfalen Geisteswissenschaften, Heft 121), Köln 1964; *Judéo-christianisme et gnose*, in: *Aspects du judéo-christianisme* (Colloque de Strasbourg 1964), Paris 1965, 139-166; *Études d'exégèse judéo-chrétienne*, Paris 1966; *Une vision nouvelle des origines chrétiennes: le judéo-christianisme*, „Études”

**1. Le judéo-christianisme.** Il faut souligner particulièrement le caractère inaugural et révélateur des travaux de J. Daniélou dans la problématique qui nous intéresse. Il est avant tout nécessaire de mettre ici en lumière le concept de judéo-christianisme qu'il créa. Il se distingue par une conception tout à fait nouvelle du problème. Notre chercheur dépassa largement les cadres étroits des attitudes existantes concentrées surtout sur l'observance de la *Torah* et dévoila la richesse encore inconnue des aspects divers de la vie religieuse de l'Eglise primitive qui se manifestèrent dans les catégories du judaïsme tardif (*Spätjudentum*), entre autres les formes d'organisation des communautés primitives, le système hiérarchique et d'autres fonctions ecclésiastiques, l'enseignement catéchétique et l'activité missionnaire, la vie liturgique et ascétique, et ici surtout la problématique doctrinale. C'est à ce dernier domaine que notre auteur consacra une plus grande attention.

On constate aujourd'hui un renouveau dans l'approche du judéo-christianisme<sup>2</sup>. Nous ne pouvons entrer ici dans les détails de cette discussion scientifique intéressante. Il faut pourtant clairement constater que dans le contexte de nouvelles propositions méthodologiques et terminologiques les résultats de J. Daniélou gardent leur importance et actualité. Evidemment, il est important de prendre en considération l'ensemble ainsi que le développement de sa pensée. On ne peut en aucun cas citer seulement des désignations peu précises

---

327 (1967) 598-608; *Judenchristentum*, in: *Sacramentum mundi*, II, Freiburg 1968, 978-983; *Judéo-christianisme*, in: *Encyclopaedia Universalis*, t. 9, Paris 1968, 552; t. 10, Paris 1985<sup>2</sup>, 697; t. 13, Paris 1992<sup>3</sup>, 155.

<sup>2</sup> Cf. *Judéo-christianisme. Recherches historiques et théologique offertes en hommage au Cardinal Daniélou*, RSR 60 (1972) nr 1-2, 5-323; J. Kabai, *Judeochrystianizm a chrześcijaństwo*, ZN UJ 5 (1980) 23-41; C. Colpe, *Das deutsche Wort „Jedenchristen“ und ihm entsprechende historische Sachverhalte*, in: *Gülgul*, dedicated to R.J. Zwi Werblowsky, ed. S. Shaked et alii, Leiden 1987, 50-68; G. Strecker, *Judenchristentum*, TRE XVII (1988) 310-325; idem, *Le judéo-christianisme entre la Synagogue et l'Église*, in: *Orthodoxie et hérésie dans l'Église ancienne. Perspectives nouvelles*, Genève – Lousanne 1993, 3-20; S. C. Mimouni; *Pour une définition nouvelle du judéo-christianisme ancien*, NTS 38 (1992) 161-186; A. Strus, *Cristiani di origine giudaica: un'esperienza sepolta? Dati archeologici ed apocrifi*, in: *Tra giudaismo e cristianesimo. Qumran – Giudeochristiani*, a cura di A. Strus, Roma 1995, 87-115; G. Stemberger, *Judenchristen*, RAC XIX (1998) 228-245; W. Myszor, *Judeochrześcijaństwo – zagadnienie definicji źródeł*, in: *Judeochrześcijańskie elementy w literaturze patrystycznej* = SACH 13 (1998) 10-20; E. Stanula, *Judeochrześcijańskie elementy w literaturze patrystycznej*, ibidem, 7-10; S. Strękowski, *Literatura judeochrześcijańska. Kryterium chronologii i gatunków literackich*, ibidem, 21-35; T. Skibiński, *Judeochrześcijańskie techniki egzegetyczne na przykładzie „Listu Barnaby”*, ibidem, 42-49; N. Widok, *Ignacy z Antiochii – pisarz judeochrześcijański*, ibidem 50-59. L'essai le plus détaillé de l'analyse des attitudes actuelles présentent: S.C. Mimouni, *Le judéo-christianisme ancien*, Paris 1998, 453-493; F. Manss, *L'Israël de Dieu. Essais sur christianisme primitif*, Jérusalem 1996, 7-20; idem, *Le judéo-christianisme, mémoire ou prophétie?*, Paris 2000; *Le judéo-christianisme dans tous ses états* (Actes du colloque de Jérusalem 6-10 juillet 1998), publiés sous la direct. S.C. Mimouni, en collab. F.S. Jones, Paris 2001; S. Longosz, *Judeochrześcijaństwo (Bibliografia)*, VoxP 21 (2001), t. 40-41, 645-654; idem, *Judeochrześcijaństwo*, in: *Lekykon teologii fundamentalnej*, red. M. Rusecki, Lublin 2002; W. Chrostowski, EK VIII 214-217.

puisées à la *Théologie du judéo-christianisme*, comme le font certains parmi ses critiques. Présentons la définition la plus représentative exprimée par notre auteur:

„Reste une dernière perspective qui n'exclut pas les autres, mais les déborde. Elle consiste à appeler judéo-christianisme un christianisme dont les structures théologiques, liturgiques, ascétiques sont empruntées au juif à l'intérieur duquel est apparu le christianisme. En ce sens il y a eu des judéo-chrétiens qui rejetaient les observances. C'est ce critère que j'ai adopté dans ma *Théologie du judéo-christianisme* et c'est celui que je développe ici<sup>3</sup>.

En profitant de cette occasion, il faut réfuter deux types de reproches faits à notre auteur par ses adversaires. Premièrement, il n'est pas vrai que J. Daniélou définit le judéo-christianisme exclusivement par les catégories de la pensée. Ensuite, il est évident que sa définition n'est pas théologique mais elle fut créée sur la base du critère culturel, ainsi elle englobe tous les courants ou les formes du judéo-christianisme et dans ce sens elle est la plus opératoire pour toutes les recherches. C'est justement sa définition – projet qui permet d'étudier le judéo-christianisme dans tous ses états.

**2. La conception de la théologie judéo-chrétienne** élaborée par J. Daniélou possède une valeur particulière. Le but primordial de ses travaux fut de prouver l'existence d'une forme de la théologie chrétienne, première du point de vue historique et encore peu connue, qui s'exprima dans les catégories de la pensée du judaïsme tardif et en tant que telle exprima la spécificité de la mentalité sémitique. Notre auteur opposa la théologie judéo-chrétienne ainsi comprise à la théologie chrétienne ultérieure qui se servit de concepts empruntés à la philosophie grecque:

„La théologie chrétienne utilisera à partir des Apologistes les Instruments intellectuels de la philosophie grecque. Mais auparavant il y a eu une première théologie de structure sémitique. L'existence de cette théologie a été généralement jusqu'ici méconnue. L'*Histoire des Dogmes* de Harnack, par exemple, ne lui fait aucune place. Il semblerait que, selon lui, la théologie soit née de la rencontre du message évangélique et de la philosophie grecque. Or ceci paraît tout à fait contestable. Nous pensons au contraire que la théologie est aussi ancienne que la révélation et que dès l'origine celle-ci a fait l'objet d'une réflexion et d'un approfondissement<sup>4</sup>.

J. Daniélou précisa les critères sur la base desquels l'on peut identifier cette première théologie chrétienne. Leur vérification a dévoilé qu'ils ont plutôt un caractère de postulats qui exigent encore des études. Dans un premier temps,

<sup>3</sup> *Une vision nouvelle des origines chrétiennes: le judéo-christianisme*, op. cit., p. 606.

<sup>4</sup> *Théologie du judéo-christianisme*, op. cit., p. 1.

cela concerne le critère de l'orthodoxie appliquée à la théologie judéo-chrétienne. Il est surtout difficile d'admettre l'existence de la conscience historique de l'orthodoxie si clairement exprimée chez les premiers chrétiens, même en ce qui concerne la christologie. Ensuite, le moyen par lequel notre chercheur fit la synthèse de ses fils thématiques particuliers impose d'importantes réserves méthodologiques. La présentation de la problématique doctrinale du judéo-christianisme selon le modèle des contenus des manuels traditionnels de dogmatique n'exprime pas du tout le pluralisme de la pensée judéo-chrétienne, ainsi elle ne répond pas à la réalité historique du christianisme primitif. Aussi les critiques le reprochèrent-ils à notre auteur, à qui il faut donner raison, que dans la *Théologie du judéo-christianisme* fut créée une image trop uniforme de cette théologie. Il est pourtant nécessaire d'accentuer que le reproche susdit n'anéantit pas l'oeuvre de J. Daniélou car ses idées particulières qui furent prouvées par des documents sources gardent toujours leur importance. De plus, il faut souligner le fait que la richesse des contenus doctrinaux de la théologie judéo-chrétienne mise au jour par J. Daniélou est pour le moment le premier et le plus vaste traité de cette problématique. Ainsi l'on put connaître si bien cette théologie et continuer les recherches sur sa spécificité, naturellement en respectant strictement les rigueurs méthodologiques. A la lumière de la méthode historico-critique et de l'histoire de l'idée il faudrait faire la distinction entre la théologie judéo-chrétienne et la théologie du judéo-christianisme.

**3. La structure de la théologie judéo-chrétienne.** La notion de « structure » qu'utilisait J. Daniélou mérite un commentaire spécial. Il s'avère que ce terme apparaît dans ses travaux dans deux sens différents: 1. il s'en sert pour déterminer la structure méthodologique, c'est-à-dire l'exégèse et la spéculation judéo-chrétienne prises ensemble; 2. pourtant il utilise le plus souvent ce terme dans la juxtaposition de «structure sémitique» – ce qui doit exprimer le trait distinctif radical de la théologie judéo-chrétienne par rapport à toutes les formes ultérieures de la théologie chrétienne qui se basaient sur les structures de la pensée grecque ou latine<sup>5</sup>. La première des significations mentionnées est typique pour les sciences formelles, et c'est dans ce sens que la méthodologie générale des sciences et ses disciplines détaillées utilisent le terme de «structure». Le terme de «structure» au deuxième sens apparaît dans les sciences humaines, et c'est dans cette signification que le structuralisme et l'herméneu-

<sup>5</sup> Cf. *Théologie du judéo-christianisme*, 101-129 (l'exégèse judéo-chrétienne), 130-164 (l'apocaliptique judéo-chrétienne); l'ensemble est défini par J. Daniélou comme „structure générale”, *ibidem*, 164, et *passim*. C'est déjà au début de l'oeuvre citée que nous trouvons une déclaration de principes: „nous constatons, malgré la diversité des courants, l'existence d'une mentalité commune. Il y a donc eu une première théologie chrétienne d'expression juive, sémitique. C'est l'étude de cette théologie qui est proprement notre objet”, *ibidem*, p. 20.

tique se servent de cette notion<sup>6</sup>. Les explications terminologiques démontrent que l'application de la notion de structure à la théologie judéo-chrétienne dévoile ses principes méthodologiques, elle peut également se rapporter au caractère sémitique de cette théologie.

J. Daniélou caractérisa la théologie judéo-chrétienne d'une manière abrégée seulement dans le premier aspect, tandis qu'il omit complètement le deuxième. Nos analyses de ses résultats ont démontré que J. Daniélou en parlant du caractère sémitique de la théologie judéo-chrétienne ne se fonda que sur sa propre conviction quant au caractère non – hellénisé des principales valeurs religieuses et intellectuelles de la culture du judaïsme tardif en Palestine. Bien que l'état actuel des connaissances nous en donne une image plus différenciée, il nous permet, en principe, de défendre l'opinion citée ci-dessus<sup>7</sup>. Mais nous ne nous contentons pourtant pas de la constatation générale du caractère sémitique de la théologie judéo-chrétienne. Dans notre travail nous avons essayé de prouver que la structure méthodologique de cette théologie – les principes de l'herméneutique et de la spéculation – est conditionnée et ne peut être comprise proprement qu'à la base de la pensée sémitique et non grecque. Dans ce but nous avons élaboré notre propre méthode en nous appuyant sur des ouvrages accessibles traitant les structures de la pensée sémitique et grecque<sup>8</sup>. La méthode synchronique des études ainsi construite se montra fructueuse. Elle nous a permis de prouver qu'il existe un lien intérieur profond entre la structure méthodologique et la structure sémitique dans la théologie judéo-chrétienne. Par suite des analyses de sources et des analyses théorétiques effectuées l'on a reconstruit le système épistémologique et méthodologique de la théologie du judéo-chrétienne. La présentation très synthétique et par nécessité schématique des principes et des méthodes de cette théologie est incluse dans deux points suivants.

**4. L'herméneutique judéo-chrétienne** prouve la continuité des méthodes avec la pensée juive. Cela se rapporte dans la même mesure à l'interprétation du texte de la Bible et à l'interprétation de l'histoire du salut. Toutefois, le *specyficum* chrétien repose sur la nouveauté du contenu venant de la foi en ce

<sup>6</sup> Cf. R. Boudon, *A quoi sert la notion de structure?*, Paris 1968; P. Ricoeur, *Le conflit des interprétations*, Paris 1969, 31-63 (Structure et herméneutique).

<sup>7</sup> Cf. M. Hengel, *Judentum und Hellenismus. Studien zu ihrer Begegnung unter besonderer Berücksichtigung Palästinas bis zur Mitte des 2. Jhs. v. Chr.*, Tübingen 1973<sup>2</sup>; idem, *Juden, Griechen und Barbaren. Aspekte der Hellenisierung des Judentums in vorchristlicher Zeit*, Stuttgart 1976.

<sup>8</sup> Cf. J. Barr, *The Semantics of Biblical Language*, Oxford 1961; Th. Boman, *Das hebräische Denken im Vergleich mit dem griechischen*, Göttingen 1968<sup>5</sup>; C. Tresmontant, *Essai sur la pensée hébraïque*, Paris 1962<sup>3</sup>. En ce qui concerne les relations réciproques entre les religions, cultures et philosophies, nous avons beaucoup profité des travaux de F.C. Copleston, *Religion and Philosophy*, London 1974; idem, *Philosophies and Cultures*, Oxford, 1980.

que les prophéties et les figures vétero-testamentaires se réalisèrent en Christ. C'est cela qui avait une importance décisive dans la constitution de l'interprétation christologique de l'Ancien Testament car pour les premiers chrétiens les temps eschatologiques furent inaugurés avec l'avènement de Jésus Christ.

Sur le terrain de l'interprétation du texte de la Bible, l'herméneutique judéo-chrétienne se sert du *targum* et du *midrash* dans lesquels se réalisa l'actualisation du contenu de l'Ancien Testament à la lumière de la foi chrétienne. En outre, le texte fut non seulement commenté et traduit, mais également paraphrasé et consciemment modifié, pour que son contenu réponde mieux à la nouvelle signification, reçue à la lumière de l'événement du Christ. Ce phénomène de l'herméneutique judéo-chrétienne ne peut être convenablement compris qu'à la base des structures sémitiques de la pensée. Nous touchons ici un lien spécifique qui existe dans cette pensée entre la parole et l'événement, entre la description linguistique et la réalité vécue. La pensée sémitique et biblique accorde la primauté à l'histoire, à un événement concret, et toutes les tournures sont secondaires et ouvertes à de nouveaux événements qui explicitent plus profondément les textes précédents. Une telle façon d'interpréter le texte fut inconcevable dans la pensée statique grecque qui aspirait à une adéquation stricte entre le langage et la réalité car la nature des choses une fois déterminée resta immuable. Cette confrontation permet d'observer comment les méthodes d'interprétation du texte dans l'herméneutique judéo-chrétienne dépendent des structures sémitiques de la pensée.

Pareillement, la provenance purement juive et le caractère sémitique se manifestent dans l'interprétation typologique de l'histoire du salut. Le caractère historique et symbolique de la typologie dévoile le dynamisme et le réalisme des catégories sémitiques de la pensée. Cette méthode s'oppose à l'allégorie née dans les cadres de la pensée grecque et exprimant sa spécificité. Une vraie différence entre elles demeure dans le mode de traitement de l'histoire. Le principe de la typologie est la conception linéaire du temps et de l'histoire dont le déroulement est riche en série d'événements significatifs. Par contre, dans l'allégorie, l'histoire n'existe pas car la pensée grecque n'attribuait aucun sens au processus historique. Ainsi, ce qui fut pour la Bible et la typologie le plus important, c'est-à-dire la place des personnes et des événements concrets dans l'histoire du salut, dans l'allégorie prit forme des vérités sur le cosmos et sur l'homme. La typologie joua déjà un rôle considérable dans la théologie du Nouveau Testament, surtout dans l'interprétation du caractère salvifique de la mort du Christ et dans l'interprétation des sacrements du baptême et de l'eucharistie par la référence aux événements de la Pâque. Ce réalisme historique et salvifique constitua ensuite le fondement de la catéchèse du début du christianisme et de l'inspiration d'une symbolique extrêmement riche, dont quelques exemples ont été profondément analysés dans ce travail. Dans la signification y présentée, la typologie est la première théologie chré-

tienne de l'histoire. En conclusion de cette brève caractéristique, l'on ne peut oublier d'un lien intérieur qui existe entre l'herméneutique de la parole et l'herméneutique de l'événement dans la théologie judéo-chrétienne, ce qui peut inspirer les recherches contemporaines d'une herméneutique théologique plus intégrale.

**5. La spéculation judéo-chrétienne** puisa ses catégories de la pensée à l'apocalyptique bien développée dans la période intertestamentaire. Ce sont surtout l'enseignement sur le cosmos sacré et l'angélogie qui furent une source de réflexions originales des auteurs apocalyptiques chrétiens. Il est donc impossible de traiter ce problème d'une manière complète, l'on ne peut que présenter certains exemples d'avoir profité des idées apocalyptiques dans la théologie judéo-chrétienne.

Les idées cosmologiques de l'apocalyptique se manifestèrent profondément dans la théologie judéo-chrétienne. On peut parler d'un certain schéma cosmique dans lequel fut inscrite la sotériologie judéo-chrétienne. Un drame du salut y présenté comprend l'intervention de l'Envoyé de Dieu dans l'histoire humaine, la descente au shéol et l'adoration glorieuse. Dans les conceptions analysées, nous avons pu observer comment la théologie chrétienne naissant faisait de la foi au salut de Christ un objet de réflexions intellectuelles. En même temps, la forme concrète des conceptions théologiques créées est un fruit d'inspirations apocalyptiques. C'est ainsi que fut fondée la doctrine du caractère caché de la descente du Fils de Dieu à travers les cieus sur la terre et de sa présentation sous la forme des anges car ce fut exigé par les catégories convenables de la pensée apocalyptique. Il s'agit avant tout de garder entièrement le mystère de l'Incarnation, même devant les anges. Toutefois, la descente du Christ aux enfers fut liée avec l'appel à la conversion et avec le baptême comme des conditions indispensables au salut. Un élément particulièrement souligné de l'enseignement sotériologique fut l'adoration, présentée comme la remontée triomphale à travers les sphères célestes à la droite de Dieu ou auprès du Trône de Dieu. Ces événements du salut furent évidemment montrés d'une façon diverse, néanmoins ils portaient une marque des idées apocalyptiques. Une grande richesse des contenus sotériologiques est aussi visible dans la symbolique judéo-chrétienne de la croix.

La spéculation judéo-chrétienne obtint les résultats intéressants en rapprochant la christologie et la pneumatologie des catégories empruntées à l'angélogie. En cas de christologie, nous avons présenté des exemples d'attribuer au Christ les titres: l'Ange glorieux, Michel, Gabriel. A cela s'ajoute l'enseignement que le Christ ou le Logos se présenta sous la forme des anges avant l'Incarnation ou après la résurrection. Les exemples cités ne sont qu'une illustration partielle du rôle de l'angélogie dans les réflexions christologiques car toute la christologie angéломorphique exige des études particulières histori-

ques et théologiques; la relation entre la pneumatologie et l'angéologie est pareille. En somme, nous pouvons seulement dire que les spéculations théologiques judéo-chrétiennes effectuées sur la base des catégories empruntées à l'angéologie démontrent une particularité extrême des idées de la théologie primitive par rapport aux formes ultérieures de la spéculation théologique. Il faut ici souligner le fait que la compréhension correcte des conceptions mentionnées n'est possible qu'en tenant compte de la spécificité de la culture intellectuelle qui constitue leurs origines.

Le problème de l'influence de l'apocalyptique sur la pensée chrétienne primitive exige encore beaucoup d'études détaillées, surtout la question du caractère sémitique de l'apocalyptique. J. Daniélou en principe se prononçait en faveur de sa généalogie typiquement juive et il n'attribuait aux influences étrangères que la signification secondaire et marginale. L'histoire de la discussion scientifique sur l'origine et le caractère de l'apocalyptique juive est assez longue et les dernières années ont apporté un progrès important dans ce domaine. Les résultats de ces études nous autorisent à constater que le développement de l'apocalyptique se passait à l'intérieur de la pensée religieuse d'Israël, l'eschatologie prophétique y ayant joué un grand rôle. Cependant le développement de l'apocalyptique conduisit avec le temps à l'apparition de l'ésotérisme et même de l'hétérodoxie au sein de la pensée juive et chrétienne.

**6. Les perspectives pour l'avenir.** Avant tout, le judéo-christianisme et la théologie judéo-chrétienne devraient trouver leur propre place dans l'histoire de l'Eglise et dans l'histoire de la théologie chrétienne. C'est un grand mérite de J. Daniélou qui rappela la culture religieuse judéo-chrétienne oubliée à ces disciplines théologiques. La richesse et la diversité des réflexions herméneutiques et spéculatives dans la théologie judéo-chrétienne sont la preuve d'une grande vitalité de cette théologie primitive. Son développement, de même que le développement de toute autre théologie, se réalisa par les réponses aux questions que la raison posa à la foi. La formation et la résolution de ces questions s'effectuèrent dans une convention intellectuelle déterminée, et les réponses concrètes résultent du fait d'avoir puisé dans le discours théologique aux idées sur l'univers propres à cette époque-là. Dans les conceptions de la théologie judéo-chrétienne, parfois tellement différentes des conceptions contemporaines concernant ces questions, il faut avant tout remarquer les efforts de la foi cherchant la compréhension, *fides quaeres intellectum*. Les recherches actuelles sur cette pensée nous permettent de connaître mieux les éléments stables et changeantes de la théologie chrétienne. Dans ce type d'analyses, nous avons besoin d'une herméneutique convenable, de la capacité de la lecture et de l'interprétation correctes de l'univers de la pensée, qui s'exprima dans la culture intellectuelle tout à fait différente par rapport à la nôtre, à base des structures de la pensée sémitique. Il y a beaucoup de sciences

théologiques qui exigent ce type d'études, surtout les études bibliques, l'histoire du dogme et l'herméneutique théologique contemporaine.

Il existe encore d'autres raisons, plus importantes, pour lesquelles il faut continuer des études sur la problématique judéo-chrétienne largement comprise. En cette matière, J. Daniélou formula un projet courageux:

„Le judéo-christianisme a-t-il un avenir? Paul a profondément vu que se dégager de sa gangue juive était la condition pour que le christianisme réalise son universalité. Il serait autrement resté une secte juive. Mais la question se pose à notre époque inversement: le christianisme ayant maintenant acquis cette universalité, le problème est précisément la carence de son expression judaïque, comme l'un des aspects de cette universalité. Ici encore la dialectique de Paul apparaît prophétique. Dès lors que la bonne nouvelle a été annoncée aux Nations, la possibilité d'une branche judéo-chrétienne de l'Église se pose à nouveau”<sup>9</sup>.

De notre côté, nous sommes convaincus que l'étude de la théologie judéo-chrétienne peut inspirer le dialogue entre les Chrétiens et les Juifs qui se déroule actuellement. Car à notre avis le judéo-christianisme c'est un pont rompu entre nous, surtout pour des motifs culturels et politiques, qui peut et devrait être reconstruit. La tâche ne fait que commencer.

#### TEOLOGIA JUDEOCHRZEŚCIJAŃSKA: AKTUALNOŚĆ KONCEPCJI J. DANIÉLOU I PRÓBA JEJ ROZWINIĘCIA

(Streszczenie)

Przedmiotem analiz metodologicznych w tym artykule jest koncepcja teologii judeochrześcijańskiej, której twórcą był J. Daniélou. Ta pierwsza historycznie forma teologii chrześcijańskiej wykazuje głębokie zakorzenienie w kategoriach myśli późnego judaizmu, zwłaszcza gdy chodzi o recepcję żydowskich metod egzegetycznych i wyobrażeń apokaliptyki. Autor nie poprzestaje na tym ogólnym, już znanym, opisie metodologii stosowanej w teologii judeochrześcijańskiej, ale podejmuje próbę powiązania jej fundamentalnych założeń z semickimi strukturami myśli. Dopiero wtedy uzyskujemy głębsze rozumienie oryginalnego charakteru i radykalnej odrębności tej pierwotnej teologii w porównaniu z wszystkimi późniejszymi formami teologii chrześcijańskiej. Stąd poznanie fazy semickiej chrześcijaństwa wraz z bogactwem jego teologii należy uznać za pilne zadanie do realizacji, zwłaszcza w historii Kościoła, historii dogmatu i współczesnej hermeneutyce teologicznej. Płynące stąd inspiracje mogłyby również wnieść nowe jakości do toczącego się dialogu chrześcijańsko-żydowskiego.

<sup>9</sup> *Judéo-christianisme*, in: *Encyclopaedia Universalis*, op. cit., p. 155.